

EFSLI, 17 et 18 septembre 2005, Danemark

(Karlsunde, près de Copenhague).

Il avait été décidé en 2004 en Finlande que l'EFSLI 2005 se déroulerait en Italie, à Genova. Elle a été annulée, un peu à la dernière minute, et du coup c'est aussi en quatrième vitesse que le comité de l'EFSLI a mis en place cette « petite » EFSLI au Danemark. C'est dans la durée qu'elle est *petite*, car de deux jours à la place de trois. Une journée entière a été consacrée à l'assemblée générale annuelle. Le temps restant étant consacré uniquement à la WASLI. Pas de conférences ni d'ateliers cette année.

Ce n'est donc que le résumé des *discussions WASLI* à l'EFSLI qui sera retracé dans ces pages. Le nom WASLI signifie **World Association of Sign Language Interpreters**... aux cas où il y aurait un doute!

Pour information, certains documents WASLI existent et sont disponibles pour les membres ARILS, dans les « paquets » photocopiés et reliés (par des anneaux), aux intitulés variés concernant l'EFSLI et autres informations internationales.... but in English only!

La plupart des interprètes présents lors de cette discussion à l'EFSLI 2005 au Danemark sont au courant de l'histoire de la WASLI, commencée il y a... 10 ans! Afin de permettre au lecteur de se raccrocher à autre chose que l'implicite, quelques balises antérogrades sont peut-être nécessaires.

Ainsi pour la brève historique synthétique:

D'abord, c'est à Vienne en **1995** au Congrès Mondial des Sourds qu'une première rencontre a eu lieu (entre interprètes en langue des signes) pour discuter de l'éventuelle création d'une association internationale des interprètes en langue des signes. Ensuite, c'est à Brisbane (Australie), au prochain Congrès Mondial des Sourds en **1999**, autre réunion pour la fondation de cette association, mais rien d'officiel de fondé. Enfin, a fallu attendre **2003**, le Congrès Mondial des Sourds suivant, à Montréal, pour mettre en place une ébauche de structure de la WASLI.

La première assemblée officielle de la WASLI aura lieu fin octobre-début **novembre 2005**, en Afrique du Sud, à l'occasion du congrès mondial de la santé mentale et de la surdité dans cette région. Conférences, assemblées, rencontres, élections agendées au programme.

Petite remarque: il est nécessaire, pour discuter de la WASLI, d'avoir suffisamment d'interprètes représentant suffisamment de pays, régions, continents différents. Donc il faut généralement attendre un Congrès Mondial des Sourds pour que cette condition soit remplie.

Le **nom** WASLI pose deux problèmes. Il semble, d'une part, que le fait que cela s'écrive **WASLI** suscite des réticences, puisqu'il y a « **ASL** » au milieu, qui pourrait prêter à confusion avec **American Sign Language**... ou en tous cas symboliser une langue déjà considérée par certains comme étant trop présente sur la planète! D'autre part, cet acrostiche est parfaitement imprononçable par les langues asiatiques. Regrettable pour une association qui a pour ambition d'être « globalisante » que de ne pas permettre la participation phonétique de nos collègues de tout un continent! Deux « détails » non négligeables et considérés comme discriminatoires!

Ça va? Vous avez raccroché les wagons manquants? On peut commencer avec les contenus de la discussion du 18 septembre 2005? Il s'agit surtout de points abordés, d'interrogations et d'éléments

de réflexion, plutôt que d'un texte structuré.

C'est Marco Nardi, le président de l'EFSLI, qui représentera officiellement l'EFSLI à la WASLI en novembre. Les documents de base (avec les statuts provisoires et autres informations également provisoires) ont été légèrement modifiés. Il sera question de trouver pour cette nouvelle association:

un nom
une localisation
des objectifs & buts,
des membres & une cotisation, un comité avec une limitation et un pouvoir à définir
un système de vote
de différentes formes de rencontres: réelles (en « chair et en os ») et virtuelles (mails)
la répartition des régions
la représentation de l'EFSLI

En effet, l'EFSLI est **la seule** association d'interprètes en langue des signes à représenter différents pays en un « continent uni » géographiquement. Il n'y a pas d'association africaine d'interprètes en langue des signes... ni en Asie. Il existe les USA et le Canada pour l'Amérique du Nord, mais rien pour l'Amérique du Sud! Cela implique-t-il qu'il faudrait avoir également une association pour chaque continent? Est-ce légitime d'imposer son ethno-centrisme là? Comment respecter la diversité tout en ayant une structure analogue? Et rien que pour l'EFSLI, cela va-t-il impliquer que chaque pays membre de l'EFSLI sera automatiquement membre de la WASLI? Et si des pays Européens souhaitent être membres directement de la WASLI sans passer par l'EFSLI, est-ce possible? Ils seraient représentés deux fois? Est-ce légitime?

Quant au **nom**, est-ce correct de l'appeler « *association* » si le fonctionnement sera celui d'un forum ou d'un réseau? Faut-il dire *international* ou *mondial*? Si le nom n'est pas « association », il est encore plus difficile de toucher des subventions, semble-t-il! Est-ce vraiment problématique qu'il y ait « ASL » dans le mot WASLI? Comment permettre aux interprètes d'Asie de prononcer ce nom inaccessible pour eux?

Quant à la **structure**, il est à envisager 3 possibilités:

- 1) une participation directe de toutes les associations nationales des interprètes, ce qui impliquerait que chaque association de chaque région aurait à être représentée
- 2) l'EFSLI représenterait les membres Européens et ainsi toutes les associations seraient automatiquement représentées par l'EFSLI à la WASLI. Cela correspondrait participation indirecte pour les associations nationales
- 3) un fonctionnement hybride où les associations payeraient à l'EFSLI leurs cotisations **ou** directement à la WASLI, selon le désir de chaque association nationale. Cela permettrait à ceux qui veulent être directement représentés à la WASLI de l'être et à ceux qui ne le peuvent pas, de l'être quand même sous l'EFSLI. Il faudrait donc « déduire » les pays représentés directement à la WASLI au sein de l'EFSLI

Les **cotisations** ne devraient pas être un barrage pour les pays européens en tous cas. Le but d'une association mondiale est d'avoir des membres de tous les pays, régions et continents: si les pays en voie de développement ne peuvent pas payer leur cotisation, et donc ne pas être membres, ce n'est vraiment pas le but!

Il est nécessaire de différencier les droits de vote de la représentation de chaque pays / association. Comment exactement faire cela, ce n'est pas encore clair. Ce qu'il y a de sûr, c'est que la pondération (= l'importance) de chaque nation ne sera pas proportionnelle à la grandeur du pays, ni

au nombres d'interprètes: les USA ont le même poids que le plus petit pays d'Afrique!

Comment « *le Reste du Monde* » (c-à-d pays hors Europe) perçoit-il le fait que l'EFSLI est le seul continent à fonctionner avec une structure d'emboîtement à l'image de l'Union Européenne? Est-ce nécessairement adéquat pour tous les continents de s'organiser de façon analogue?

Imaginer un découpage en régions géo-politiques plutôt que continents serait-il plus adéquat? De quel droit l'EFSLI proposerait ou imposerait au Reste du Monde un découpage selon **ses** critères en « poupées russes »? Peut-on imaginer que la région du Moyen-Orient avec la Palestine, le Kuwaït, Israël et l'Iran travaille en une seule région? De même certains pays d'Afrique en guerre avec leur voisin... est-ce réaliste ou non de croire à une collaboration entre interprètes? « Interprètes sans frontières » est-ce là une idéologie inaccessible?

Pourraient-ils alors ne pas donner leur représentativité non à un pays voisin avec lequel ils sont en bisbille et auquel ils ne font pas confiance... pour donner leur « carte de vote » à une autre association d'une autre région géographique... éventuellement plus éloignée et donc plus « neutre » à leurs yeux? A ce moment-là, ça voudrait dire que, p.ex. si Israël ne peut pas aller à la WASLI mais ne veut pas être représentée par sa région puisque ce serait le Kuwaït ou la Palestine qui parlerait en son nom, l'association des interprètes d'Israël demanderait à être représentée par les USA? Et certains pays d'Afrique seraient représentés par l'EFSLI plutôt que par une association tierce Africaine pour des raisons similaires? N'est-ce pas un peu absurde... si on pense aux Nations Unies!

Si les régions ne se perçoivent différemment que d'après les frontières, rien ne leur sera imposé autrement. Pourtant, il semble logique de conserver un canevas de base axé sur la géographie suivante: Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie (Asie Centrale et Sud-Est Asiatique), Océanie, Fédération de Russie, Moyen-Orient,... et « Arctique-Antarctique-Groenland-Atlantis ».

Quant à l'Europe et l'EFSLI, il faudrait peut-être « balayer d'abord devant sa porte » et se poser la question entre membres efslisiens: mais qu'est-ce que l'Europe pour nous? Et qui acceptons-nous ou n'acceptons-nous pas comme membres EFSLI selon qu'ils sont ou non Européens! Si la Turquie ou le Maroc demandent à l'EFSLI de les représenter à la WASLI... est-ce envisageable ou non? Pourquoi, et quels critères invoquer?

Importance de travailler avec la **WFD (World Federation of the Deaf)** car des problèmes analogues ont été rencontrés par les Sourds dans cette association à la structure similaire de celle de la WASLI!

Le sentiment d'appartenance à une région est en lien avec l'identité... ces sentiments d'identité sont parfois très forts et il importe d'en tenir compte.

Aux pays eux-mêmes de définir leur appartenance régionale... pour éviter les conflits!

On pourrait également envisager des votes par **proxy**, comme à l'EFSLI (c-à-d qu'un pays ne pouvant pas être physiquement sur place dit à un autre pays ce qu'il doit voter.). [NDT: ce vote « *proxy* » est un vote par procuration]

La **structure** du comité de la WASLI est prévue comme suit avec les candidats suivants qui se proposent:

Président: Liz Scott Gibson (Ecosse)
Vice Président: Philemon Akach (Kenya) ou Pietro Celu (Espagne)
Secrétaire: Zane Hema (GB) ou Bill Moody (USA)
Secrétaire Général: Daniel Burch (USA)

Ces candidatures auraient dû être envoyées aux pays ayant dit qu'ils s'intéressaient à être membres de la WASLI. Il y a eu un couac d'organisation ou un bug technologique et tous les pays n'ont pas été informés de qui se présente à ces élections pour novembre 2005.

Les **règles** de fonctionnement quant à la représentativité et les droits de vote sont très flexibles pour le moment. Ce sera en Afrique du Sud que cela sera décidé. Les futurs pays membres peuvent contacter l'EFSLI pour les éventuelles remarques à faire. Aucune version finale pour le moment.

Il s'agira de toute façon de distinguer ce qui se passe sur le registre européen de ce qui se passe sur le registre mondial. Pour les pays membres qui ne pourront être présents ou pour les pays qui seront automatiquement représentés par l'EFSLI, un vote proxy peut être transmis à Marco.

La **localisation** de la WASLI doit aussi être discutée. Son siège pourrait être les USA ou la Finlande ou le Japon.

Si c'est les USA, il y aurait l'avantage d'avoir la **RID** (Registered Interpreters of the Deaf = l'association des interprètes des USA) qui pourvoirait à la structure administrative. Si c'est la Finlande, les liens avec la WFD en seraient facilités. Si c'est le Japon, eh bien, ce ne serait absolument pas occidental: ni Américain ni Européen et donc véritablement international!

Des informations du prochain *feuilleton WASLI* seront certainement accessibles dès l'AG d'Afrique du Sud fin octobre / début novembre.

Catherine Delétra, septembre 2005, pour l'ARILS